

peu profondes qui se sont agrandies, puis resserrées, de l'ère paléozoïque à l'ère cénozoïque. Des roches sédimentaires, déposées par les rivières et par ces mers en strates presque horizontales, dominent le paysage. L'érosion s'y est attaquée de deux façons: les couches les plus molles, abaissées, se sont transformées en bassins, alors que les plus dures s'interposent en escarpements.

C'est ainsi que les Prairies en sont venues à compter trois niveaux ou paliers. Le premier est la plaine du Manitoba, formée de roches paléozoïques, qui descend doucement en s'éloignant du bouclier. L'altitude y varie entre 600 et 900 pieds. La surface se compose en grande partie d'argiles glaciaires fertiles et de crêtes de plage laissées par le lac glaciaire Agassiz qui recouvrait autrefois les rivières Rouges et Assiniboine et les plaines qui entourent les lacs Winnipeg, Manitoba et Winnipegosis. Ce palier cède la place, à l'ouest, au grand escarpement crétaé, appelé escarpement du Manitoba. Coupé profondément par les rivières Assiniboine, Swan et Saskatchewan, l'escarpement est en réalité une série de plateaux hauts de 1,600 à 2,600 pieds appelés monts Turtle, Riding, Duck, Porcupine et Pasquia.

Le deuxième palier des Prairies s'étend à l'ouest de cet escarpement, à une altitude moyenne de 2,000 pieds. Il fut lui aussi couvert de glaciers. En se retirant, les glaces laissèrent d'immenses lacs nommés Souris, Regina et Saskatoon. Les dépôts du fond des lacs forment aujourd'hui quelques-unes des régions les plus planes et les plus fertiles. Ailleurs, le terrain est plutôt mamelonné et semé d'innombrables fondrières. Un autre gros escarpement surgit à l'ouest de Weyburn et de Moose-Jaw; c'est un prolongement du coteau de Missouri, accident bien marqué des États-Unis, et il est partagé par de grandes échancures en différents secteurs, les plus importantes étant les monts Wood et Bear.

A l'ouest du coteau s'étend le troisième et le plus élevé des paliers, haut de 3,000 à 4,300 pieds. Il est très accidenté au sud, où les collines de Cypress le dominent et déversent leurs eaux dans les bassins de la Saskatchewan ou du Missouri. Couvert d'argile à blocs, il présente en général une surface légèrement ondulée, particulièrement propice à l'élevage. De vieux lacs glaciaires le long des rivières Bow et Oldman ont donné d'excellentes terres agricoles, comme l'ont fait les plaines de lavage superficiel, face aux moraines, entre Calgary et Edmonton.

Ces trois paliers des Prairies sont reliés par les longs bras de la rivière Saskatchewan, qui coule des Rocheuses jusqu'au lac Winnipeg, ainsi que par les zones de terrain qui forment de grands arcs de l'ouest à l'est. Les voies ferrées, les routes et les zones de culture, de même que les charbonnages et les champs de pétrole et de gaz, accentuent ces liens naturels. Les Prairies reposent sur les principaux gisements de combustible du Canada. D'Estevan à Macleod, en passant par Drumheller, les bassins houillers se succèdent. Le sud-ouest du Manitoba et le sud de la Saskatchewan longent le bassin pétrolifère Williston. Dans l'ouest de l'Alberta, s'étend un autre vaste champ de pétrole. Le gaz est abondant dans le sud de l'Alberta et dans la région de Rivière-la-Paix.

Une ligne peu élevée de collines couronnées de moraines sépare les Prairies des basses terres du Mackenzie. Cette immense région, longue de 1,100 milles et parfois large de 300, consiste en une plaine asymétrique, inclinée à partir de plateaux d'une hauteur de 4,000 pieds dans l'ouest jusqu'à des étendues semblables à des bassins à 500 pieds d'altitude, dans l'est. Le principal bassin suit la dépression